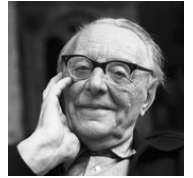


Fortuna Imperatrix Mundi

O Fortuna est la première de deux stances d'une première partie des Chants intitulée Fortuna Imperatrix Mundi (Fortune Impératrice du Monde, en latin), complainte en latin médiéval du XIII^e siècle sur le thème de « la fortune », illustrée par une roue de Fortune (mythologie) de Fortuna, déesse de la mythologie romaine, et représentation allégorique de la chance. O Fortuna est également l'incipit donné en titre à la première section, la plus connue, de la série de poèmes médiévaux Carmina Burana.

Carl Orff (compositeur bavarois) met O Fortuna en musique dans le mouvement d'ouverture et de clôture de sa cantate Carmina Burana, mis en scène pour la première fois par l'Opéra de Francfort le 8 juin 1937.



O Fortuna
velut luna
statu variabilis,
semper crescis
aut decrescis;
vita detestabilis
nunc obdurat
et tunc curat
ludo mentis aciem,
egestatem,
potestatem
dissolvit ut glaciem.

Ô fortune,
comme la lune
changeante en ses phases,
toujours tu crois
et tu décrois ;
vie détestable.
Tantôt la fortune oppresse,
tantôt elle avive,
par le jeu, l'acuité de l'esprit,
et la pauvreté
ou la puissance
elle les dissout comme la glace.

Sors immanis
et inanis,
rota tu volubilis,
status malus,
vana salus
semper dissolubilis,
obumbrata
et velata
michi quoque niteris;
nunc per ludum
dorsum nudum
fero tui sceleris.

Sort cruel
et vain,
tu es une roue qui tourne,
une base instable,
un salut trompeur,
qui peut se briser à tout instant.
Quoique dissimulée
et voilée
tu pèses aussi sur ma tête ;
C'est cause de tes jeux criminels
qu'à présent
mon dos est nu.

Sors salutis
et virtutis
michi nunc contraria,
est affectus
et defectus
semper in angaria.
Hac in hora
sine mora
corde pulsum tangite;
quod per sortem
sternit fortem,
mecum omnes plangite!

La chance
et le succès
me sont maintenant contraires,
mes désirs
et mes refus
se heurtent à ta tyrannie.
À cette heure
sans délai,
touchez les cordes de vos instruments ;
car le Sort
terrasse les forts
pleurez tous avec moi !



La Roue de la Fortune (ou Rota Fortunae) est un concept antique et médiéval symbolisant la nature changeante et capricieuse du destin, souvent associée à la déesse Fortune qui la tourne de manière aléatoire. Elle illustre la précarité du pouvoir temporel et des conditions humaines, montrant des personnages qui montent vers la gloire pour ensuite être irrémédiablement ramenés à la chute.

